
Les parcs industriels en Afrique : outil ou leurre du développement économique ?

Xavier Aurégan^{*1} and Thierry Pairault^{*2}

¹ComMUNICATION, Société, Environnement – Université catholique de Lille - Faculté des lettres et sciences humaines, Institut Français de Géopolitique 2, rue de la Liberté 93 526 Saint-Denis Cedex - France – France

²Centre d'études sur la Chine moderne et contemporaine – Chine, Corée, Japon : UMR8173, Chine, Corée, Japon (UMR8173) – France

Résumé

Les parcs industriels jouent un rôle essentiel dans le développement économique local et régional. Ils sont l'extrapolation moderne de la zone franche qui était présente sous les Phéniciens, de Tyr (Liban) à Carthage (Tunisie) avant d'être développée par les Grecs ou les Romains (Baissac, 2011 ; Pairault, 2022 ; Pasquali et Xu, 2023 ; Takeo, 1978 ; Valauskas, 1986). Stratégiques pour le commerce régional puis mondial, ces espaces sécurisés, extravertis et consacrés à l'import-export ont notamment été repris en Asie au XXe siècle : ce furent tout d'abord Taïwan (Kaohsiung en 1965 puis Taichung et Nanzih-Kaohsiung en 1970) puis la Corée du Sud (Masan en 1970) et la Malaisie (Bayan Lepas en 1972) qui ouvrirent la voie avant l'ouverture de parcs industriels en Chine populaire connus sous le nom de " zones économiques spéciales " (Pairault, 2023).

Depuis la création en 1963 de l'Organisation de l'unité africaine, les États africains n'ont eu de cesse d'instituer des stratégies de développement dans lesquelles les infrastructures ont toujours joué un rôle premier (Communautés économiques régionales ; Plan d'action de Lagos de 1980 ; Traité d'Abuja en 1994 ; Agenda 2063 ; Zone de libre-échange continentale africaine en 2018). Les parcs industriels forment ici l'un des leviers conçus pour attirer les capitaux, les fixer, et offrir aux investisseurs des conditions optimisées.

Ces parcs industriels se sont diffusés et généralisés ces dernières décennies sur le continent africain. Intégrés aux projets d'aménagement (schémas directeurs, etc.), ils accompagnent les évolutions locales, nationales et régionales en termes de transport, de mobilité et d'exportations. Néanmoins, les parcs industriels africains ne semblent pas avoir répondu aux attentes économiques, industrielles et politiques endogènes, voire exogènes (Goodburn, 2024). D'ailleurs, ils ne seraient pas une " panacée pour la croissance " en Afrique (CNUCED, 2021).

L'objectif de cette session sera de croiser des travaux traitant des parcs industriels en Afrique, qu'ils aient été effectivement créés, financés, aménagés et gérés par les États africains eux-mêmes ou concédés à des tiers gestionnaires. De même, des recherches analysant l'interface port-zone, corridor-zone ou réseaux-zone permettraient de mieux évaluer le rôle de ces parcs dans le développement économique et multiscalaire du continent africain. Les propositions de communication peuvent être basées sur une méthodologie quantitative comme qualitative, théorique comme empirique, tant aux niveaux macro-, meso- que micro-économiques, ainsi qu'aux petites comme plus grandes échelles. Afin de mettre en perspective échelles, acteurs, résultats et enjeux, les approches comparatives seront particulièrement appréciées.

*Intervenant